

hisfora

La lettre trimestrielle du
groupe d'étude
histoire de la formation des
adultes
Gehfa

Numéro 31 – décembre 2010

Rédaction : GEHFA, 35C rue de la Beaune, 93100 Montreuil

Journée d'étude : Les archives de la formation des adultes

Vendredi 14 janvier 2011
9 h – 17 h 30

Archives départementales de la Seine-Saint-Denis
18 avenue du Président Salvador Allende - 93000
Bobigny

Cette journée d'étude a pour objectifs :

- de faire le point sur la localisation des différents fonds d'archives, publics ou privés, pouvant contenir des archives intéressantes pour l'histoire de la formation. Aujourd'hui, de nombreux centres d'archives conservent des fonds importants d'institutions publiques, de syndicats, d'entreprises ou encore de personnalités.... La multiplicité des acteurs, intervenant à des niveaux différents et selon des perspectives variées, implique nécessairement un éparpillement des sources qui ne facilite pas toujours la recherche. Cette difficulté est accentuée par l'hétérogénéité des ces fonds d'archives. Ceux-ci sont parfois très riches car émanant de structures dont la mission principale a trait à la formation des adultes. Dans d'autres cas, quand la formation ne représente qu'un aspect limité du champ d'intervention des acteurs, les archives peuvent contenir des dossiers très intéressants sur le sujet, mais difficilement repérables car noyés dans la masse des documents relatifs aux activités principales de la structure ou de la personne concernée. Parvenir à une meilleure connaissance de ces fonds conduira à réfléchir à l'élaboration d'un guide de recherche sur la formation des adultes ;

- de discuter des modalités de traitement et de description de ces fonds : qu'attendent les chercheurs ? quelle répartition des rôles peut être envisagée entre chercheurs et archivistes ?

- de réfléchir collectivement, archivistes et chercheurs, à des moyens de rendre plus visibles et de mieux exploiter ces fonds ; éventuellement de chercher des solutions pour faciliter le travail des chercheurs.

Une quinzaine de contributions, organisées en tables rondes, présenteront des travaux de deux sortes. Elles s'articuleront autour :

- d'un fonds particulier ou d'une thématique à partir de plusieurs fonds d'archives,
- d'une question de recherche à travers son étude archivistique, d'itinéraires de recherche dans les centres d'archives, etc.

Les archives en question pouvant être de classiques archives papier, mais également des documents sonores ou des images fixes ou en mouvement.

Entrée gratuite, inscription préalable obligatoire : attention, le nombre de places est limité. Inscription dans l'ordre d'arrivée des bulletins d'inscription.

Programme et inscriptions sur le site du Gehfa :
<http://www.gehfa.com>.

Dernier séminaire du cycle :

La formation linguistique des adultes migrants (1964-1995)

Mardi 1er février 2011

Les politiques publiques

- Hervé Adami (maître de conférences en sciences du langage, université Nancy 2)
- Christine Candide (chargée de mission au FAS, au FASILD, à l'ACSE puis à la DAIC)

*Le séminaire se tient à l'ETSUP, 8 villa du Parc Montsouris, 75014 Paris (RER Cité Universitaire, métro Porte d'Orléans, tramway ligne T2)
De 15h30 à 17h30*

Pour plus d'informations, consultez le site : gehfa.com

Education populaire et formation professionnelle continue, même combat ?

Tel pourrait le leitmotiv des riches échanges, mobilisant une large assistance, de la demie-journée organisée par le GEHFA le 16 mars dernier dans les locaux parisiens de Peuple et Culture. Animée par Noël TERROT, qui replaça, dans son exposé introductif, le débat dans le cadre de l'éducation permanente, elle donna lieu à un rappel historique de Françoise TETARD sur la genèse et le développement de l'ensemble contractuel et législatif découlant des accords paritaires du 9 juillet 1970 et des lois de 1971.

Porteur des espoirs nés de mai 1968 en matière d'éducation, les mouvements de l'éducation populaire dans leur diversité, « ceux qui croyaient au ciel et ceux qui n'y croyaient pas », participèrent activement à l'institutionnalisation de « la formation professionnelle continue dans le cadre de l'éducation permanente », intitulé d'une des lois de 1971.

Certes les objectifs de cette loi ne se limite pas à l'adaptation des travailleurs au changement des techniques, mais elle visait aussi « leur promotion sociale par l'accès aux différents niveaux de la culture et leur contribution au développement culturel et social ». Force reste toutefois de constater, qu'avec la montée de la crise dès les années 1970, on assiste à une phagocytose progressive par la référence économique du système éducatif au détriment des dimensions sociales et culturelles.

Dans un tel contexte, les associations d'éducation populaire se trouvent au carrefour de deux stratégies :

- soit jouer les nouvelles règles du jeu à dominante économiste au risque d'y perdre certaines de leur valeurs fondamentales, voire leur « âme »,
- soit les refuser et ne pouvoir survivre qu'en mobilisant leurs militants, salariés et bénévoles, ce qui n'est pas la voie la plus facile.

Les trois témoignages associatifs de Dominique ALUNNI, ex responsable de l'INFAC et de représentants en exercice du CNAJEP et de Peuple et Culture, ainsi que les échanges avec la salle ont pu montrer les difficultés qu'ont rencontré en effet, et que rencontrent encore aujourd'hui, les mouvements d'éducation populaire, soucieux à la fois de rester fidèles à leurs idéaux de développement social et culturel tout en s'adaptant à un marché de plus en plus concurrentiel.

Bernard Liétard

Françoise Tétard

Françoise nous a brutalement quitté le 29 septembre, en pleine activité, débordante de projets à son habitude. Elle avait 57 ans.

Historienne, selon une formule qu'elle affectionnait, « de la jeunesse qui va bien et de la jeunesse qui va mal », de celle des mouvements de jeunesse et de celle qui est tombée aux mains de la justice, elle en a multiplié les approches. Ses deux dernières publications en témoignent¹.

Il s'agit, comme souvent pour elle, d'ouvrages collectifs. Car si, en bonne historienne, elle attachait la plus grande importance au travail sur les archives et au recueil des sources, elle n'était certainement pas une femme de cabinet. Ses travaux étaient nourris d'échanges, avec ses collègues, avec les jeunes professionnels auxquels elle apportait sans réserve et aussi avec les acteurs de terrain. Ses rencontres avec ces derniers étaient d'emblée cordiales et de plein pied. Autant elle aimait expliquer et convaincre, autant elle écoutait avec une attention et une empathie qui déliaient la parole et activaient la mémoire. Qu'elle prononce une conférence ou conduise une formation, nulle attitude de surplomb, mais un échange chaleureux.

Sa maison du 29 rue Gabrielle à Montmartre est devenue, bien plus qu'un lieu de passage pour ses nombreux collaborateurs et amis, elle était au centre d'une vie associative multiple, et on sait quel rôle elle a joué au CNAHES (Conservatoire national des archives et de l'histoire de l'éducation spécialisée) et au PAJEP (Pôle des archives de jeunesse et d'éducation populaire), pour n'en citer que deux. Beaucoup se souviennent des soirées amicales et des longues séances de travail autour d'une épaisse pile de documents, comme des débats passionnés qu'elle provoquait volontiers, car ses convictions professionnelles comme sociales étaient fortes.

Son départ a laissé bien des chantiers en cours ou en projet. Nul doute que nombre de ceux qui ont eu le privilège de la côtoyer auront à cœur de les poursuivre.

Vincent Peyre

¹. *Filles de justice, du Bon Pasteur à l'Education surveillée (XIXe-XXe siècle)*, avec Claire Dumas, Beauchesne, 2009.

Cadres de jeunesse et d'éducation populaire : 1918-1971, avec Denise Barriolade, Valérie Brousselle et Jean-Paul Egret, La Documentation Française, 2010.

L'image dans l'histoire de la formation des adultes

Présentation, en présence des auteurs, du 4^e ouvrage issu des travaux du Gehfa :
Françoise F. Laot (dir.), 2010, *L'image dans l'histoire de la formation des adultes*, L'Harmattan

Jeudi 20 janvier 2011, de 19 à 21 h,

Espace l'Harmattan, 21bis rue des écoles, 75005 Paris (M^o Maubert Mutualité).

Séance de signatures, cocktail offert.

Si l'image, en tant qu'outil pédagogique ou en tant qu'écriture particulière, le « langage de l'image », a souvent fait l'objet de discussions, son utilisation dans l'histoire de l'éducation a été bien plus rarement étudiée et c'est alors plutôt l'enfant qui est placé au centre des analyses. Quelques travaux, cependant, ont été menés sur des réalisations spécifiques en direction d'adultes, mais il n'existait pas, jusqu'alors, de publication générale sur ce thème.

Cet ouvrage présente, à travers dix contributions, une variété de pratiques s'appuyant sur l'image dans la formation des adultes, à différentes périodes de l'histoire : la lanterne magique dans les cours du soir au XIX^e siècle, le cinéma éducateur dans l'entre-deux-guerres, le film ou la télévision au service de la promotion sociale dans les années 1960, l'image fixe dans ses diverses formes et utilisations en formation, une bande dessinée géante comme support d'alphabétisation ou, plus récemment, les outils multimédia dans la formation professionnelle.

L'image dans l'histoire de la formation des adultes est un ouvrage issu des travaux du Groupe d'étude – Histoire de la formation des adultes (Gehfa), il vient à la suite de *Mouvement ouvrier et formation*, dirigé par Guy Brucy, Emmanuel de Lescure et Françoise F. Laot, L'Harmattan, 2009.

Avec les contributions de : Claire Bélisle, Amandine Bergère, Michel Blachère, Aurélie Brayet, Schéhérazade Enriotti, Viviane Glikman, Pascal Laborderie, Françoise F. Laot, Jenny Lehoussel, Philippe Masse, Catherine Mathey-Pierre, Jacques Perriault, Jocelyne Tournet-Lammer.

Dans ce récit d'une expérience, les méthodes de l'Éducation populaire accompagnent le passage de l'individuel au collectif, du personnel à l'intérêt commun, selon les principes du « Voir- Juger-Agir ».

Les historiens seront sensibles à la laïcisation des mouvements chrétiens qui, en épousant les combats des faibles et des victimes, changent le point de vue des militants : l'ancienne mission de soldat de Dieu au service de la parole évangélique fait place à la volonté de réaliser la justice ici et maintenant.

Au total, un témoignage important de la part d'un acteur social de l'Éducation populaire.

Christiane Etévé

Ecrits d'archive

Cours d'adultes et conférences d'histoire

« Pendant l'hiver de 1876-77, j'essayai en vain d'organiser un cours d'adultes. Dans la petite ville où j'étais instituteur, on venait de fonder un de ces cercles catholiques d'ouvriers, dont vous n'ignorez ni le but, ni le fonctionnement. La haute et la petite noblesse du canton patronnaient cette œuvre beaucoup plus politique que morale. Un local confortable, des consommations de tous genres, des jeux variés étaient offerts gratuitement aux ouvriers. Ceux-ci préférèrent aller faire une partie de billard entre deux oraisons que de venir s'instruire à la laïque. Ce n'était pas encore « l'école sans Dieu ». Si les jeunes ouvriers y perdaient en instruction et en intelligence, moi j'y perdais la modique rétribution accordée dans ce temps-là aux directeurs des cours d'adultes.

C'est alors que je résolus d'organiser des conférences publiques, tous les dimanches à trois heures. Au bout de peu de temps elles eurent un plein succès. J'y traitais des questions d'histoire. Je me gardais bien de faire un cours ex-professo, suivant les faits, pas à pas, date par date. Non, je résumais les grandes époques, je faisais ressortir les grands mouvements populaires, n'oubliant pas à chaque séance, de comparer la situation faite à nos pères avec notre état présent. [...] Chaque causerie était suivie d'une séance musicale donnée par la fanfare de l'école. Les ouvriers bien-pensants menaçaient de désertir le cercle catholique malgré les attractions qu'ils y trouvaient. Mais je n'eux pas le loisir de continuer cet enseignement moral et patriotique par l'histoire.

Suite page 4

Je fus payé de mon zèle d'une singulière façon : le coup d'État du Seize-Mai étant survenu, les "hommes d'ordre" me dénoncèrent à leur préfet comme "faisant des conférences ayant un caractère politique" et demandèrent ma révocation. Ils obtinrent seulement mon envoi en disgrâce dans un trou malsain. [...]

Pour ma part, vous le voyez, je suis resté incorrigible ! En 1879, dans un nouveau poste, j'organisai des cours d'adultes. Les élèves étaient divisés en trois cours, selon leur force ; chaque cours était placé sous la direction d'un maître.

En 1883, tandis que mes adjoints étaient chargés de ces cours du soir, moi je recommençais mes conférences d'histoire – ayant le même caractère politique que celles de 1877. – Elles avaient lieu le samedi soir. Cette fois, elles ne m'attirèrent aucune disgrâce de la part de l'Administration ; au contraire, elles me furent payées à raison de 10 francs par séance sur un crédit départemental. [...]

Aujourd'hui, faible, meurtri, souffrant, je ne me repens point de ce que j'ai fait, persuadé qu'il n'est pas d'autre moyen pour sortir du cercle vicieux où nous sommes enfermés : La République qui ne peut vivre sans la Science, la Science qui ne peut régner que par la République. »

Jean Bonsens, *Réorganisation des cours d'adultes. Causeries, Conférences, Lectures publiques, Récréations littéraires et musicales, Fêtes civiques (Mémoire envoyé à une Réunion d'Instituteurs)* ; Librairie de la France Scolaire, 1895, p. 36-39 [Gallica].

Chronique bibliographique

Leclercq Véronique, 2010. La formation linguistique des migrants des années 1960 aux années 1980, *Éducation permanente*, n° 183.

Article de recherche paru dans la rubrique Histoire et mémoire de la formation (Éducation permanente - Gehfa).

Ouaknine Robert, 2010. Conseiller les entreprises : un itinéraire, un métier, *Éducation permanente*, n° 182.

Témoignage paru dans la rubrique Histoire et mémoire de la formation (Éducation permanente - Gehfa).

Laot Françoise F., 2009. Un modèle universitaire et régional de formation d'adultes dans les années 1960. L'épisode oublié des AUREFA et leur échec face à la loi de 1971, *Éducation et sociétés*, n° 24, p. 143-157.

Éducation populaire : disparition ou mutation ? *Vie sociale*, n° 4, 2009.

Plusieurs articles historiques dont celui de Jean-Claude Richez « L'Inep et l'éducation populaire dans toutes leurs histoires ».

Guy Palmade et la régulation sociale, *Nouvelle revue de Psychosociologie*, n° 5, 2008.

Numéro d'hommage à Guy Palmade, dont il est dit qu'il n'a pas été reconnu comme il le méritait. Témoignages et analyses sur le parcours scientifique et intellectuel d'une personnalité qui a joué un rôle important dans le champ de la formation des adultes (à EDF, à l'INFA, fondateur de l'ARIP...).

Et ailleurs...

Sayilan Fevziye, Yildiz Ahmet, 2009. The Historical and Political Context of Adult Literacy in Turkey, *International Journal of Lifelong Education*, vol. 28, n° 6, November, p. 735-749

Le développement de l'alphabétisation en Turquie replacé dans son contexte historique et politique.

Mercedes Rodríguez Lidia, 2009. Educación de adultos en la historia reciente de América Latina y el Caribe, *Revista Electrónica de Educación y Formación Continua de las Personas Adultas*, vol. 3 (mars 2009).

L'éducation des adultes dans l'histoire récente en Amérique Latine et aux Caraïbes.

Nafukho Fredrick, Amutabi Mauricen, Otunga Ruth, 2005. *Foundations of Adult Education in Africa*, UNESCO-UIL Studies series.

L'impact du passé colonial et les développements récents de l'éducation des adultes en Afrique.

Lawrence Goldman, 1999. Intellectuals and the English Working Class 1870-1945: The Case of Adult Education, *History of Education*, vol. 29, n° 4, p. 281-300.

Les intellectuels et les ouvriers anglais à Oxford et ailleurs...

Cunliffe-Jones Janet, 1992. A Rare Phenomenon: A Woman's Contribution to 19th-Century Adult Education, *Journal of Educational Administration and History*, vol. 24, n° 1, p. 1-17.

L'auteur retrace, de 1840 à 1870, la carrière professionnelle d'une conférencière célèbre, Clara Lucas Balfour, qui contribua significativement au progrès de l'éducation des adultes, et de l'éducation des femmes, dans le cadre de la formation industrielle en particulier (*Mechanics' Institutes*).